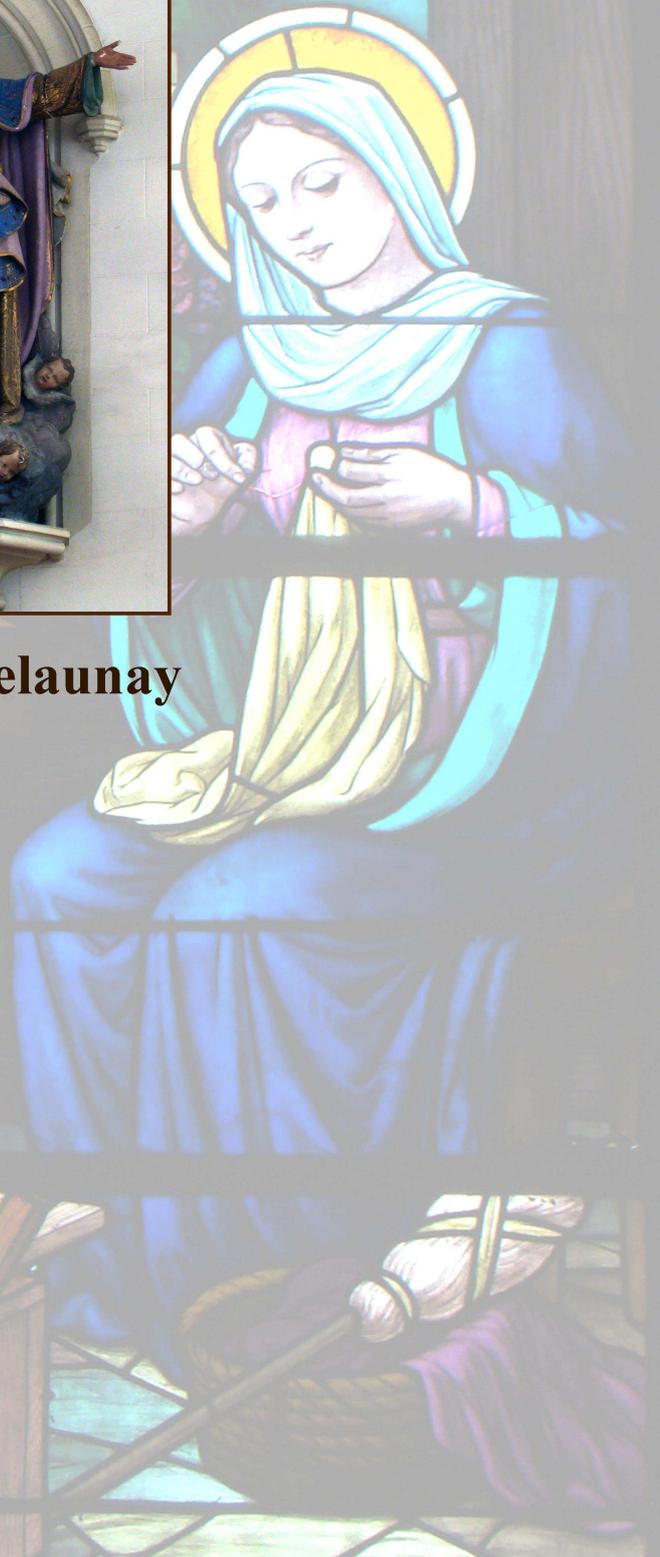
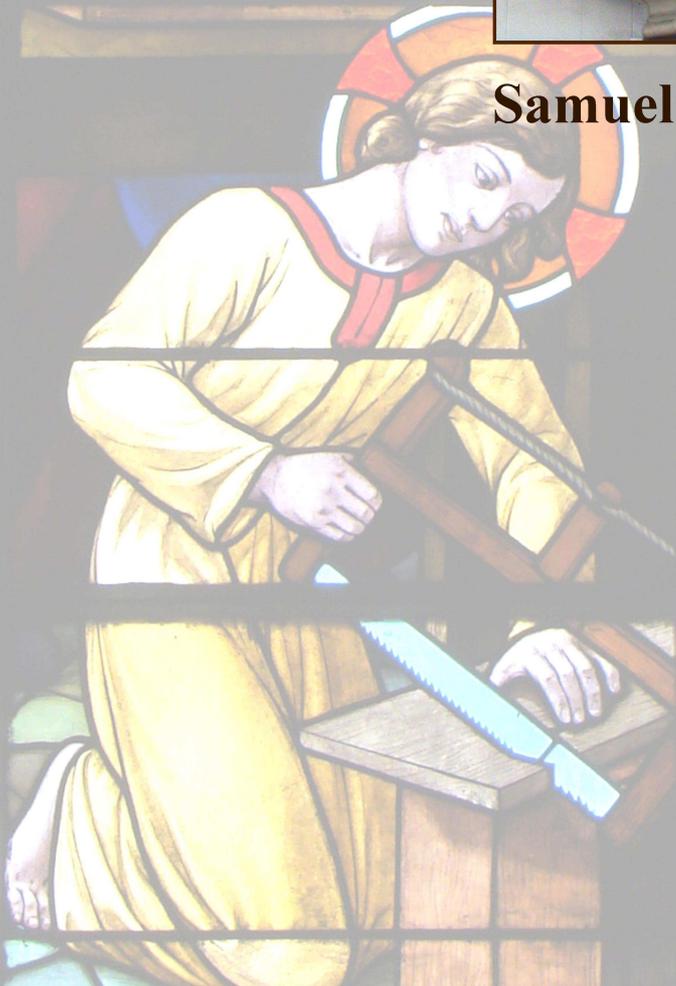


**Eglise**  
**Notre-Dame de l'Assomption**  
**La Limouzinière**



**Samuel Delaunay**



Ces pages reprennent des panneaux d'exposition conçus pour les journées du patrimoine de septembre 2009.

L'église de La Limouzinière est le témoin de plusieurs siècles d'histoire. Elle a traversé douloureusement la Révolution, pour connaître un renouveau au 19<sup>ème</sup> siècle. D'où cette particularité d'avoir à la fois une nef romane et un clocher néo-gothique.

La réforme liturgique, à la suite du concile de Vatican II a entraîné un réaménagement du chœur, mais sans que rien ne soit détruit. L'ancien autel et ses anges sont aujourd'hui remisés dans la tribune. Il y a donc dans cette église une accumulation d'époque, de styles ... il ne faut pas y rechercher l'unité.

Les vitraux sont intéressants pour leur richesse graphique, et pour leur aspect documentaire : les arrières plans révèlent un important travail de documentation de la part du maître verrier. On y trouve ainsi un aperçu des images véhiculées à l'époque de leur création.

Les thèmes choisis sont, au-delà de l'aspect religieux, un témoignage de ce qu'étaient les limouzins du début du 20<sup>ème</sup> siècle : une population agricole, attachés aux saints locaux et aux valeurs de la famille et du travail.

Enfin, il y a dans certains vitraux, une connotation politique et patriotique : en 1939 on se remémore la fondation de ce qui allait devenir la France et le souvenir des guerres de Vendée. En 1941, au cœur de la guerre, le thème du Sacré Cœur rappelle le douloureux souvenir de la défaite de 1870 et de son expiation, tandis qu'en 1945, les martyrs nantais résistant à l'occupant romain sont célébrés.

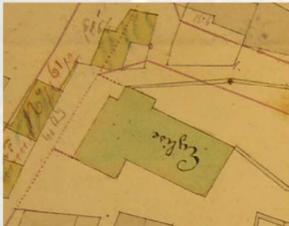
Bonne visite !

**Samuel Delaunay**

# Histoire



Sur le côté nord, des traces de remaniements.



Cadastre avant agrandissement



Cadastre après agrandissement  
(La nef ici n'est pas représentée en entier)

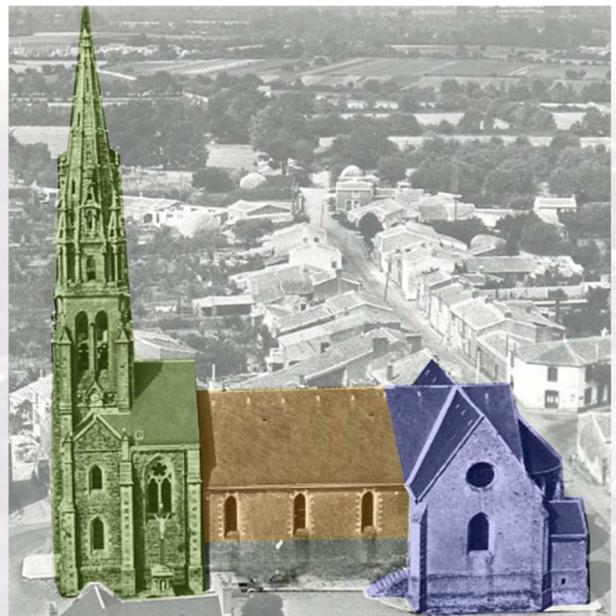
XV<sup>ème</sup> Ancienne église  
(style roman)

1789 Révolution :  
l'église est écrulée

1810 Réparation de  
la nef

1851 Agrandissement

1888 Clocher néogothique



1888

1810

1851

## SOUVENIRS DU PASSÉ

### HISTORIQUE DE L'ÉGLISE

Il est difficile d'établir l'histoire de notre église. Elle est trop vieille et les documents sont trop rares. Pourtant à force de recherches nous avons pu recueillir à son sujet quelques renseignements qui ne manqueront pas, pensons-nous, d'intéresser nos lecteurs. L'Église n'est-elle pas, en même temps que la maison du bon Dieu, ou plutôt parce que la maison du bon Dieu, la maison commune, la maison de tous ?

Et d'abord de quand date-t-elle ? Aucun document écrit ne nous renseigne de façon précise à ce sujet. De l'examen des murs et des contreforts du transept (c'est-à-dire des bras de la croix qu'elle forme), les archéologues concluent que sa construction remonte au XV<sup>e</sup> siècle. Elle aurait donc 500 ans environ d'âge.

Evidemment, pendant cette longue période d'existence, elle a dû subir et a subi, de fait, bien des modifications.

Un compte-rendu d'une visite pastorale faite en 1689 nous apprend qu'à cette époque elle était composée d'un grand chœur de forme carrée, avec au fond une grande fenêtre ogivale ornée d'une belle verrière, et d'une belle nef séparée par un balustre de deux petits autels, l'un dédié au Rosaire, et l'autre à Saint-Sébastien. Le chœur était flanqué, du côté de l'évangile, d'une grande chapelle dédiée à Notre-Dame de Pitié, et du côté de l'épître, d'une sacristie. Du clocher, qui était fort élevé, mais avait été renversé par un ouragan, il ne restait que le bas couvert en cul de four et contenant 3 cloches.

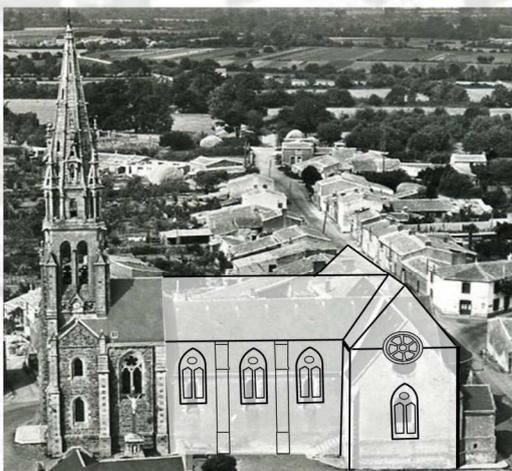
À la Révolution, en 1793, l'église fut incendiée. La toiture et le clocher s'effondrèrent et les murs eux-mêmes furent fort endommagés. La paix religieuse revenue, l'église resta cependant ainsi jusqu'en 1807, faute de ressources. Une grange, située près d'elle servait de lieu du culte.

En 1807 le nouveau curé, M. Thomas commença les réparations. Elles furent achevées par son successeur, M. Chevé, en 1810.

En 1856, M. Braud résolut de la faire agrandir et de l'embellir. Il fit donc faire le chœur arrondi qui existe actuellement, démolir la sacristie qui occupait une partie du transept du côté de l'épître, bâtir les nouvelles sacristies, et remplacer la voûte en bois par une voûte plâtrée. En 1889 nouvel agrandissement et nouvel embellissement par la construction du clocher que nous avons racontée l'an dernier.

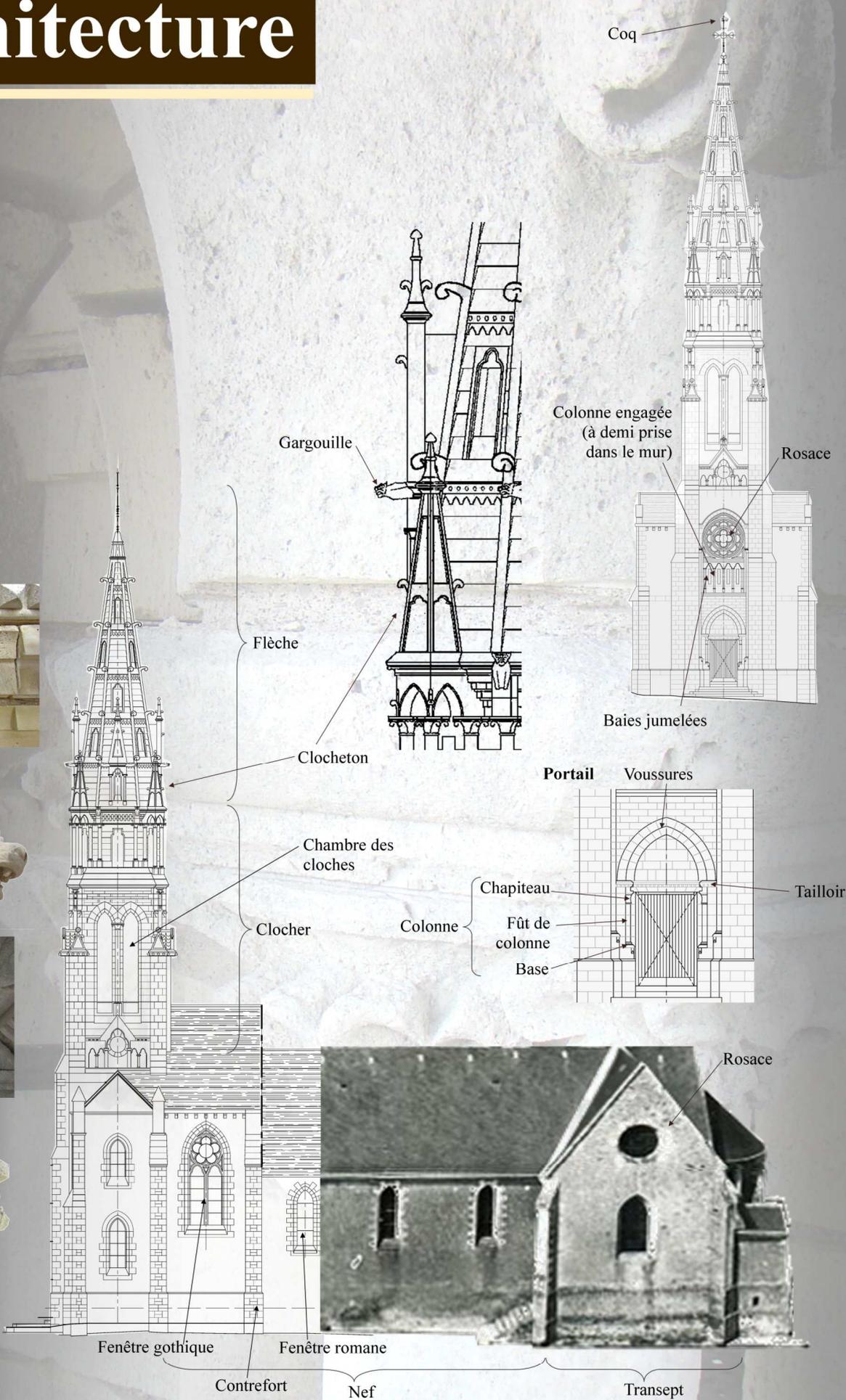
Enfin en 1930 eurent lieu les travaux de réparation et de rajeunissement, dont le souvenir est dans toutes les mémoires...

Chère vieille église paroissiale de la Lingouzinière, tu n'as pas dans ta forme, dans tes lignes architecturales, c'est vrai la beauté de certaines églises environnantes plus récentes. Tu as, du moins sur elles un grand avantage, précieux à nos yeux celui d'avoir été le lieu de prières des chers ancêtres, le témoin des temps passés riches d'honneur et de vertus. Entretienue avec soin, ornée avec piété tu es loin d'être sans grâce ; tu apparais à ceux qui la visitent comme la maison aimée, choyée entre toutes. Puisses-tu l'être toujours et procurer en retour aux âmes la lumière, la force, la consolation et le salut !



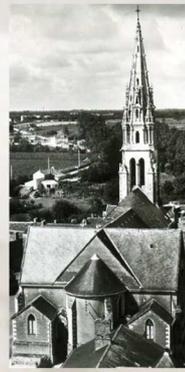
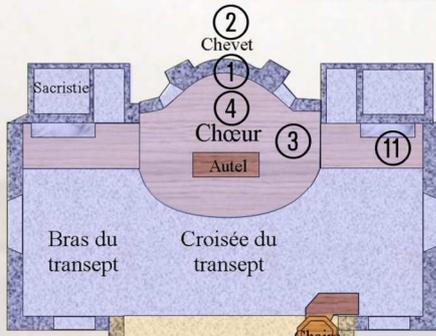
L'église envisagée en 1888 ?

# Architecture





① Vierge de l'Assomption



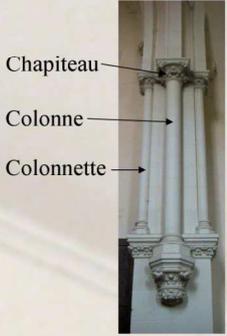
② Chevet



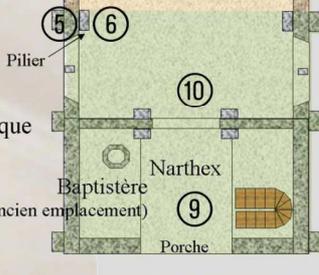
③ Chœur



④ Voûte en cul-de-four du chœur



⑥ Pilier gothique



⑦ Chaire



⑧ Nef



⑤ Partie en attente des piliers



Clef de voûte primaire

Clef de voûte secondaire



⑩ Voûte en « réseau »



⑨ Tribune



⑪ Autel néoclassique



Colonne néoclassique (type 17<sup>ème</sup>)

# Horloge & cloches



# Le Mobilier

## Le baptême



**Baptistère octogonal (de l'église originale)**

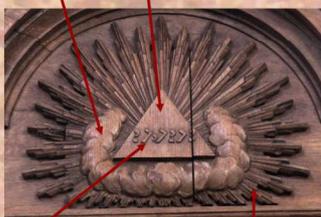
Il était situé auparavant dans le narthex (Près de l'entrée de l'église)

La forme octogonale parle du huitième jour, premier jour de la nouvelle semaine, jour de la Résurrection du Christ, accomplissement plénier de la création et de la vocation de l'homme à la vie éternelle. Symboliquement, l'octogone, passage du carré au cercle, évoque le passage de la terre au ciel.

## La Parole

Dans la Bible, la *nuée* est considérée comme le véhicule de Dieu

Le triangle est le symbole de la Trinité

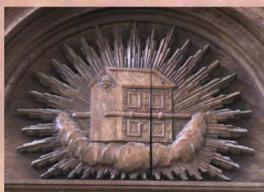


Tétragramme YHWH (Yahvé)

Le prophète Habacuc décrit la lumière comme l'éclat de Yahvé : « Son éclat est pareil au jour, des rayons jaillissent de ses mains »



Tables de la loi



Arche d'alliance

## Chaire (19<sup>ème</sup>)

## Abat-son



**IHS**  
Jesus Hominum Salvator  
Jésus sauveur des hommes



**Ambon (v1950)**

Le Tétramorphe désigne 4 êtres vivants décrits dans deux livres de la Bible : Ezéchiél , et l'Apocalypse (S<sup>t</sup> Jean).

L'aigle est associé à St Jean car son Evangile commence par les mystères célestes.

## Le pardon

Confessionnaires de style *art déco*.

(Cf. Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes Paris - 1925)



Croix celtique

## L'eucharistie

### Autel (2007)

Déjà dans le temple de Jérusalem, on sacrifiait sur des autels des animaux en offrande à Dieu.

Le sacrifice de Jésus Christ, associé au repas de la Cène, devient pour les chrétiens le fondement de l'eucharistie (action de grâce).

Les premiers chrétiens célèbrent l'eucharistie sur le corps des martyrs. De là vient la tradition de placer dans l'autel des reliques de martyrs ou de saints.



## Tabernacle

A l'époque de Moïse, c'est le nom de la tente où sont déposées les tables de la Loi. Dans le christianisme, cela désigne un meuble où sont rangées les hosties consacrées.



Christ (Sacré-Cœur)



Notre-Dame de Lourdes

« Je suis l'immaculée conception » (Dogme en 1854)



Sainte Thérèse de Lisieux 1873-1897



Saint Michel

Ailes  
Tenue de soldat  
Lance  
Dragon (Satan)



Saint Antoine de Padoue

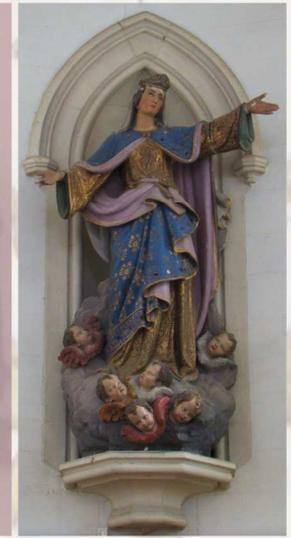
Bure franciscaine  
Enfant Jésus  
Evangile  
Poisson  
Lys



Jeanne d'Arc



Sainte Anne et Marie enfant



Vierge de l'Assomption



3 ou 4 clous ?

Cf. *les Révélations* de Sainte Brigitte (de Suède) (1302-1373) qui parlait de quatre clous.



INRI :

*Jesus Nazaremus Rex Iudeorum*

Jésus le Nazaréen, Roi des Juifs



Bannières pour la fête de l'Assomption (15 août)

Les bannières dans un tableau de Mme Ferrandiz



Deux anges adoreurs qui encadraient le maître-autel



« Dieu a transporté Marie au ciel - corps et âme :  
et les Anges se réjouissent! »

ASSUMPTA  
EST MARIA  
IN CÆLVM  
CAVDENT

ANGELI  
LAVDANTES  
BENEDICUNT  
DOMINVM

ST JOSEPH NOTRE  
PROTECTEUR PEN  
DANT LA VIE  
PRIEZ POUR  
NOUS

ST JOSEPH NOTRE  
DEFENSEUR A  
LA MORT  
PRIEZ POUR  
NOUS



L'Assomption de la Vierge Marie (dogme en 1950)

Marie est absente et représentée par les roses et le drap.  
Saint Pierre est entouré des apôtres.



La mort de Saint Joseph

Joseph est mentionné pour la dernière fois lors de la visite au Temple de Jérusalem lorsque Jésus est âgé de douze ans (Lc 2, 41-50). La tradition chrétienne en a déduit qu'il était mort avant l'entrée de Jésus dans la vie publique.



**Les 14 stations du chemin de croix**  
(Rite franciscain repris de la pratique orthodoxe ; autorisé seulement en 1731 pour les paroisses)



Une construction dramatique : le ciel s'assombrit jusqu'au tableau XII



2 LA LIMOUZINIÈRE (Loire-Inf.)  
Clocher et côté Sud de l'Eglise

Collection F. Chapeau, Nantes - 2. mille



La Limouzinière

# Les vitraux

« Mars 1931

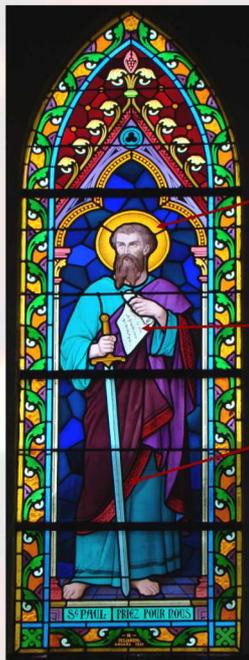
A la fin Mars, le chœur si bien restauré de notre église s'enrichit de deux magnifiques vitraux représentant, l'un, l'apôtre Saint Pierre, et l'autre, l'apôtre Saint Paul, les deux plus grands apôtres de Notre Seigneur.

Les vitraux sortent de l'excellente maison Desjardins, d'Angers. Les connaisseurs en ont loué le dessin, et surtout le très riche coloris.

A quand les vitraux du transept, où ils feraient si bien, et ceux de la grande nef? »

Almanach paroissial

## Les vitraux de 1931



### Saint Paul ou Paul de Tarse

né v. 10 à Tarse en Turquie – mort v. 65 à Rome

Citoyen romain envoyé pour persécuter les premiers chrétiens.

L'auréole, attribut des dieux égyptiens (disque solaire), devient le symbole de la lumière spirituelle et de la sainteté.

Après sa conversion au christianisme, il a laissé des écrits sous forme de lettres ou *épîtres*.

L'épée est l'instrument de son supplice : il mourut décapité à Rome.



### Saint Pierre ou Simon Pierre, fils de Jonas

né au début de l'ère chrétienne en Galilée et mort vers 65 à Rome

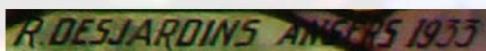
Un des douze apôtres de Jésus Christ, il dirige la première communauté chrétienne.

Les clés sont celles du Paradis : "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église. Je te donnerai les clés du royaume des cieux et tout ce que tu lieras sur terre sera lié dans les cieux" (Evangile selon Matthieu : 16, 18-20).

Pierre est l'auteur de deux épîtres.



## Les vitraux de 1933



Joseph est décrit en français comme « le charpentier », traduction du grec « architecton ». Le « tecton » désigne un ouvrier, mais L'architecton a davantage de responsabilités. Il construit ou fabrique avec du bois, il commande ou dirige un chantier ...

Rabot (Ici, rabot 19<sup>ème</sup>)  
Scie (romains)

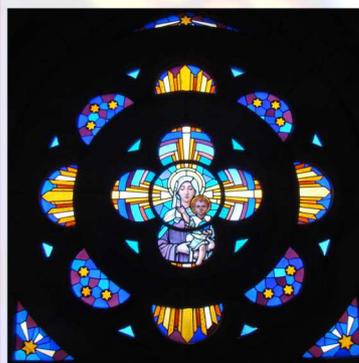
C'est un religieux canadien, qui est à l'origine du culte de la **Sainte Famille**. En 1660, le monastère Saint-Joseph du Bessillon avait signalé des miracles par Saint Joseph et Sainte Marie. Ce culte s'est ensuite répandu dans l'Église catholique au XIX<sup>e</sup> siècle avec l'appui du pape Léon XIII.

## La rosace de 1935

« Février 1936

Dans notre joli clocher, au fond de la tribune, il y a une magnifique rosace. Mais cette rosace n'était garnie jusque là que de verres incolores. Les verres ont été remplacés, ce mois-ci par d'autres aux couleurs les plus variées et les plus chaudes. De plus, on a mis, au centre de la rosace, l'image de la Vierge Marie présentant à nos hommages, à notre amour, à notre prière, son divin enfant. Cette très belle œuvre a pu être commandée, grâce aux généreuses offrandes.»

Almanach paroissial



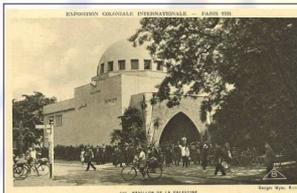
Les trois doigts dépliés symbolisent la *Trinité*. Les deux doigts repliés symbolisent les deux natures (homme & Dieu) de Jésus.

La *Madone de l'humilité* (ou *Vierge de l'humilité*) est une des variantes du thème de la *Vierge à l'Enfant*.



La sphère représente l'univers. C'est aussi un symbole de perfection et d'infini.

Elle est représentée yeux fermés, sans trône. L'enfant est assis sur un voile, prémonition du suaire.



Pavillon de la Palestine  
Exposition coloniale internationale Paris - 1931



Tombeau de Rachel (Bethléem)  
Lieu saint du Judaïsme, ce serait selon *L'Histoire de Joseph Le Charpentier* (Evangile apocryphe), le lieu de naissance de Jésus.



En 1919, Georges Merklen et l'architecte André Mornet fondent un atelier regroupant vitrail, mobilier, statuaire, mosaïque, fresques, architecture...

En 1925, à la mort de Merklen, sa veuve cède la maison à un architecte diplômé, **Roger Desjardins**, lui aussi ancien élève de l'École Nationale des Beaux-Arts.

Aujourd'hui, cette activité se poursuit avec l'atelier Barthe-Bordereau.

Source : Sylvain Bertoldi, conservateur des Archives d'Angers  
(*Vivre à Angers*, mai 1996)



Transport du tombeau à Deas où fut bâtie une prieurale carolingienne.

M<sup>re</sup> Bordereau  
Angers 1936.

# Les vitraux de 1936

FÉVRIER. — « Le vitrail, a-t-on dit, est la parure indispensable de l'église. C'est un luxe, mais nécessaire pour le Maître divin qui daigne, dans son infinie bonté y demeurer. »

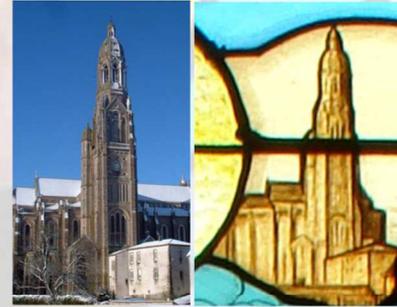
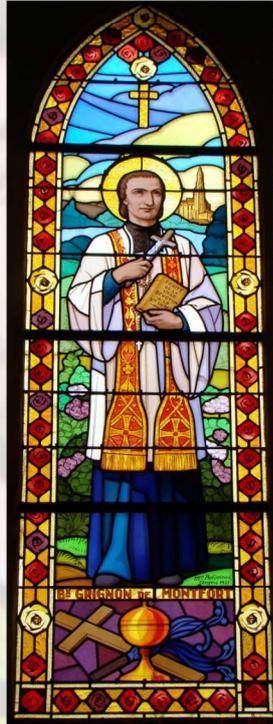
C'est pénétré de cette pensée que nous avons commencé cette année, la décoration en vitraux de la grande nef de notre église. Grâce à des dons particuliers très généreux, grâce aussi aux ressources provenant de la quête mensuelle de la prévôte et des offrandes déposées dans le tronc de la Sainte Vierge, 4 vitraux ont pu être commandés à l'excellent artiste qu'est M. Maurice Bordereau, d'Angers.

La pose en a eu lieu ce mois-ci, le 13 et le 14. Tout le monde, croyons-nous, a été satisfait et du choix des sujets (Saint Philbert et le Bienheureux Montfort, deux grands apôtres de notre contrée,

Saint Vincent, patron des vigneron, et Saint Isidore, patron des laboureurs), et de leur présentation. Puissent ces 4 vitraux non pas seulement charmer les regards, mais encore et surtout édifier les âmes, les porter aux saintes pensées et aux ferventes prières!



Mégalithe (menhir) de la pointe de l'Herbaudière à Noirmoutier ?



Basilique Saint Louis Grignon de Montfort à Saint Laurent sur Sèvre (85)

## Saint Philibert *Philibert de Tournus*

né en 617 à Elusa (Aujourd'hui Eauze dans le Gers) – mort 684 à Noirmoutier

Proche de Dagobert 1<sup>er</sup>, il est insatisfait de la vie à la cour et devient moine. Il fonde plusieurs abbayes (Jumièges). Lors des invasions normandes, ses reliques furent transportées à Deas (S<sup>t</sup> Philibert de Grand-Lieu) puis à Tournus en Bourgogne.

## Saint Louis-Marie Grignon de Montfort

né 1673 à Montfort-la-Cane (35) – mort en 1716 à Saint-Laurent sur Sèvre (85)

Prédicateur et missionnaire, il fonde plusieurs congrégations (Monfortains). Il écrit un traité, *Traité de la vraie dévotion à la Vierge*. Il meurt épuisé par la fatigue et les pénitences.



L'église après les travaux de 1888



L'église après les travaux de 1810

## Saint Vincent *Vincent de Saragosse*

né à Saragosse en Espagne – mort v. 304

Diacre, martyr pendant les persécution de l'empereur Dioclétien. Il est le saint patron des vigneron, à cause de son nom, et car les diacres étaient préposés à la préparation de la table eucharistique.

## Saint Isidore *Isidore le Laboureur*

né v. 1080 à Madrid – mort v. 1130

Ouvrier agricole devenu régisseur d'un domaine. Son maître le surprend en train de prier et se convertit.

# Les vitraux de 1937



Sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray



## Sainte Anne

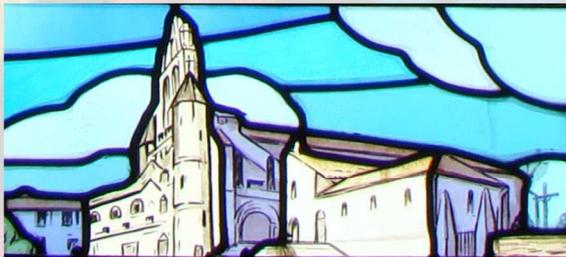
Elle est la mère de Marie, et donc la grand-mère de Jésus. Selon les Evangiles apocryphes, sa maternité tardive est empruntée à Hanna (ou Anne) de l'Ancien Testament, mère du prophète Samuel.

Marie est représentée enfant, apprenant à lire. Sainte Anne est ainsi la sainte patronne de l'éducation chrétienne et des libraires.

Le voile de Marie est bleu, car c'est la couleur du ciel. (Dogme de l'Assomption (1950), Marie est montée au ciel)

Le blé représente la fécondité. Sainte Anne est aussi la sainte patronne des mères.

Selon la légende, Anne serait originaire de Bretagne et elle serait apparue à un paysan, Yves Nicolazic, en 1624 près d'Auray en Morbihan.



Eglise Sainte Germaine à Pibrac (Haute-Garonne)



## Sainte Germaine ou Germaine Cousin

(Pibrac 1579 - 1601)

Fille d'un laboureur elle devint bergère et partageait son pain avec les pauvres. Elle est retrouvée morte à 22 ans dans un appentis où sa belle-mère l'avait reléguée.

Plusieurs miracles sont attribués à S<sup>te</sup> Germaine :

Le miracle de la quenouille :

Pour aller à l'église, Germaine est obligée de laisser ses moutons sans surveillance alors que les loups sont nombreux dans la forêt voisine. Elle plante alors sa quenouille et aussitôt les moutons viennent se ranger autour pour ne plus s'en éloigner tant que dure l'absence de leur maîtresse. Pendant ce temps, les loups sont de leur côté tenus à distance par une force invisible.

Le miracle de la traversée du Courbet :

Pour aller tous les jours écouter la messe à l'église, Germaine doit traverser le Courbet mais, un jour, grossi par d'abondantes pluies, le ruisseau est devenu un torrent fougueux. Germaine risque pourtant ce dangereux passage, les eaux s'ouvrent devant la bergère et elle traverse à pied sec à l'aller et au retour.

Le miracle des fleurs :

Soupçonnant Germaine d'emporter de la maison du pain pour le donner aux pauvres, sa marâtre se précipite sur elle et ouvre le tablier de la bergère... au lieu de pain, il en tombe une pluie de fleurs.

«Janvier 1937

*Dans la semaine du 17 au 24 deux nouveaux vitraux, l'un consacré à Sainte Anne, patronne des mères, l'autre à Sainte Germaine cousin, patronne des jeunes filles de la campagne, sont posés dans la grande nef qui se trouve ainsi tout à fait parée et comme rajeunie. Ces vitraux sont très beaux : les personnages sont bien dessinés, les scènes qui les encadrent très vivantes, les couleurs chaudes et bien harmonisées, le tout dans un ton suffisamment clair pour ne pas assombrir la nef. De nouveau merci aux personnes généreuses.»*

# Les vitraux de 1939

Chapiteau Roman



SAINT REMI/EVEQUE DE REIMS  
BAPTISE CLOVIS EN 496

Selon un successeur de Rémi, comme il n'y avait pas de Saint-Chrême pour oindre le front de Clovis, le Saint Esprit lui-même sous la forme d'une colombe, en aurait apporté dans une fiole

**Clovis I<sup>er</sup>** (464-511) roi des francs. (Le prénom « Clovis » deviendra Louis, prénom de la majorité des rois de France).

**Clotilde**, deuxième épouse de Clovis. Elle est vénérée comme sainte pour avoir convaincu son mari de se convertir au catholicisme.



UNE PREMIERE COMMUNION

En 1790, l'Assemblée Nationale impose aux clercs de prêter un serment de fidélité à la constitution.

Nombreux sont *réfractaires* et doivent officier secrètement. La Vendée se soulève en 1793, année où 83 prêtres sont noyés dans la Loire.

Parmi l'assistance, un homme au profil singulier. C'est Louis XVI.



«Février 1939

*Pose d'un nouveau vitrail dans notre église, face à celui des fonts baptismaux, dont il constitue, nous semble-t-il l'heureux pendant. Celui-là, en effet, représentait le baptême de Clovis, donc la naissance à la foi chrétienne de notre cher pays de France. Celui-ci représente une cérémonie de Première Communion au creux d'un vallon en 1793, donc la pratique de cette même foi chrétienne, au péril de la vie, à cette terrible époque. C'est tout près, sinon à l'endroit même où ce vitrail a été placé, que se trouve la fosse commune où furent ensevelis les précieux restes de plus de cent martyrs de ces temps héroïques.»*

Almanach paroissial

# Les vitraux de 1941

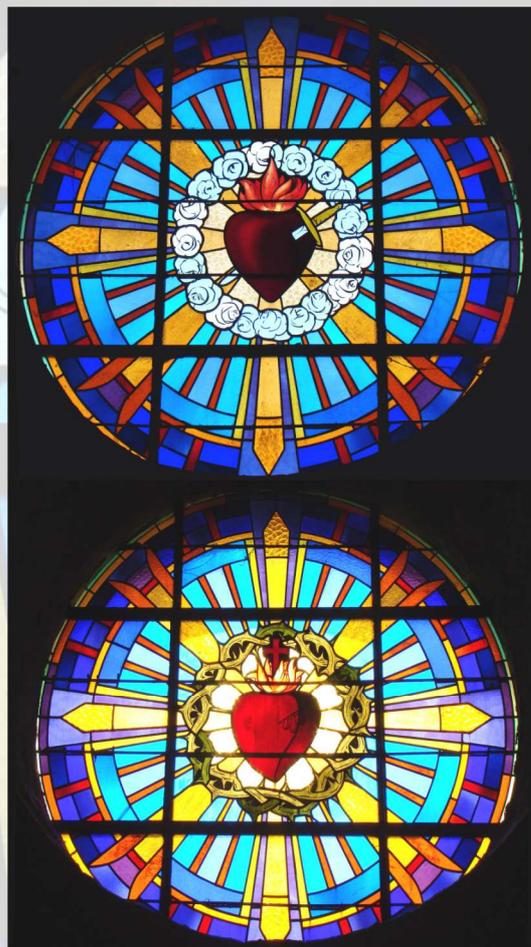
*Juillet. — Les rosaces du transept de notre église, placées vers 1850, menaçaient ruine. Il fallait à tout prix les réparer ou les remplacer. Comme la réparation devait coûter aussi cher, ou presque, que leur remplacement, c'est ce dernier parti qui a été adopté. Aussi bien les nouvelles rosaces s'harmonisent-elles mieux par leurs couleurs plus chaudes, plus lumineuses, avec les vitraux au-dessus desquelles elles sont placées.*

Le cœur de la Vierge Marie est entouré de roses (Rosa Alba qui donnera son nom au Rosarium ou Rosaire).

«Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée.» (Parole de Siméon lors de la Présentation de Jésus au temple)

Le cœur de Jésus est entouré d'une couronne d'épines. Il est ouvert et il en coule du sang : rappel du coup de lance d'un soldat romain sur la croix.

Saint Jean Eudes (1601-1680) est l'initiateur du culte liturgique des cœurs de Jésus et Marie.



# Les vitraux de 1945

Depuis lors il y a eu en 1945 l'achèvement de la décoration de notre église en vitraux par la pose des 4 vitraux consacrés à Saint-Clair, Saint-Donatien et Saint-Rogatien, Sainte-Radegonde, la Bienheureuse Françoise d'Amboise, beau travail qui a pu être réalisé grâce à quelques dons particuliers, mais aussi à la générosité de tous.



Zeus (Jupiter), le roi des dieux dans les mythologies grecque et romaine. (éclairs à la main)

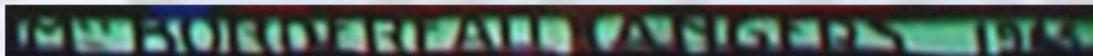
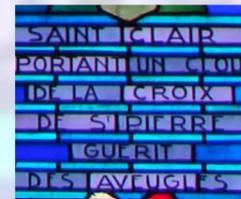
Saints Donatien et Rogatien sont deux catéchumènes (convertis mais pas encore baptisés). Ils sont suppliciés sous l'empereur Maximien à Nantes, vers 288-290, pour n'avoir pas voulu renier leur foi, ils sont appelés **les Enfants Nantais**.



Rome

Clou de la croix de S<sup>t</sup> Pierre.

Saint Clair, premier évêque de Nantes (3<sup>ème</sup> s). Selon la tradition, il serait venu de Rome avec un clou de la croix ayant servi à supplicier S<sup>t</sup> Pierre.



Sainte Radegonde (519 Erfurt Thuringe-587 Poitiers).  
Reine des francs, épouse de Clotaire 1<sup>er</sup>, elle fonde le monastère Sainte-Croix de Poitiers.  
(Cf. église Sainte Radegonde à Poitiers)



Françoise d'Amboise (1427-1485).  
Epouse de Pierre II de Bretagne, elle fonde le premier couvent des Carmélites. Devenue veuve, elle entre au couvent.



